

Les fabricants de mélanges à pipe disent qu'ils ne peuvent copier le produit d'un autre fabricant. Il leur est impossible d'obtenir la même combinaison de qualités. Les probabilités mathématiques en sont si faibles qu'ils ne pourraient jamais copier ces combinaisons de qualités ou copier les opérations de fabrication.

Je sais que nos fabricants ici s'inquiètent beaucoup de ces importations. Ils s'inquiètent de la poussée incroyable de popularité de ces diverses marques auprès des fumeurs de tabac, mais ils ne peuvent vraiment pas copier la composition. Ils pourraient l'imiter à peu de différence près; mais il serait impossible de vendre exactement la même chose.

Le PRÉSIDENT: Merci. A vous la parole, monsieur Choquette.

(Texte)

M. MATTE: Merci.

M. CHOQUETTE: Quelles sont les perspectives d'exploitation dans le domaine du tabac à travers la province de Québec? Est-ce que vous concentrez vos efforts uniquement dans un secteur ou croyez-vous qu'il y a des possibilités d'exploitation à travers la province de Québec?

(Traduction)

Le PRÉSIDENT: M. MacRae a compris une bonne partie de la question. Son appareil n'a pas fonctionné tout le temps, mais il fera de son mieux pour répondre, et s'il ne répond pas à toute la question, je vous prierais de la répéter. Merci. Monsieur MacRae.

M. MACRAE: Pendant plusieurs années, les fabricants de cigares ont préféré utiliser une feuille forte et fournie, puisqu'elle donnait, à leur avis, la sorte de cigare susceptible d'être vendue. Mais ces dix dernières années, nous avons la concurrence de cigares plus doux importés de l'étranger et j'ai encouragé la production d'un tabac à tripe plus doux. Voilà un des problèmes qui retient aujourd'hui notre attention. Un des comités de recherches collectives étudie ce problème; ce comité de recherches collectives collabore avec le ministère de l'Agriculture du Québec et avec les coopératives de Saint-Jacques et de Saint-Césaire. Nous comptons aussi des agronomes dans diverses régions et à la station de Delhi.

L'*Imperial Tobacco Company* collabore aussi. Elle a effectué un bon nombre d'essais pour nous. En somme, c'est en mangeant un mets, comme c'était le cas, qu'on en connaît le saveur. La compagnie fait des essais sur le fumage par des groupes qu'elle a organisés et nous sommes d'avis qu'au cours des dernières années, nous faisons des progrès remarquables. Et voilà pour l'industrie du tabac à cigare. Cependant, les possibilités sont très grandes, par suite surtout de la situation qui existe aujourd'hui à Cuba, en ce qui concerne le tabac de tripe pour le cigare.

A propos de l'industrie du tabac jaune, la situation est quelque peu différente. Un particulier qui veut exploiter une ferme de tabac jaune doit avoir beaucoup de capital à sa disposition. Il doit avoir cent acres de terre arable défrichée et un sol propre à cette culture. Il doit dépenser entre \$35,000 et \$40,000 pour outiller sa ferme et la faire produire environ 30 à 35 acres de tabac. A mon avis, c'est ce qui retient les cultivateurs du Québec. Le québécois hésite à placer \$35,000 sur sa terre pour s'engager dans un risque de ce genre dont le résultat est ou peut être incertain. Les régions de Joliette et de Saint-Thomas renferment beaucoup plus de terres dont le sol est propre à la production du tabac jaune. L'importance que prendra la production de ce tabac dans cette région à l'avenir est impossible à dire.

(Texte)

M. CHOQUETTE: Je vous remercie de votre réponse très intéressante. Maintenant, est-ce que vous y voyez une possibilité, puis-je vous désirez étendre le